

CONVENTION ON INTERNATIONAL TRADE IN ENDANGERED SPECIES
OF WILD FAUNA AND FLORA

Seventh Meeting of the Conference of the Parties

Lausanne (Switzerland), 9 to 20 October 1989

Interpretation and Implementation of the Convention

Trade in Ivory from African Elephants

Operation of the Ivory Trade Control System

LETTER FROM THE MANAGEMENT AUTHORITY OF BELGIUM

The Management Authority of Belgium for fauna has asked the Secretariat to communicate to the Conference of the Parties the attached letter, which is self-explanatory.

An English translation of the letter, made by the Secretariat, is also attached to this document.



ADMINISTRATION
de
L'ELEVAGE et du SERVICE VETERINAIRE

Inspection Vétérinaire

1210 BRUXELLES, le 02-10-1989
Manhattan Office Tower, 6e étage
Avenue du Boulevard, 21
Tel. 02/211.72.11

Monsieur E. LAPOINTE
Secrétaire Général de la C.I.T.E.S.
6 rue du Maupas
C.P. 73

CH-1000 LAUSANNE 8 SUISSE

VOTRE LETTRE DU

VOS REFERENCES

NOS REFERENCES

ANNEXES

C.I.T.E.S./GE/1584/89

Objet : Application de la C.I.T.E.S. /
Environmental Investigation Agency (E.I.A.).

Monsieur le Secrétaire Général,

Permettez-moi, par la présente,
de vous exposer certains faits qui mettent en question les
objectifs poursuivis par certaines O.N.G. ainsi que la nature
de leurs activités dans le cadre de la C.I.T.E.S.

Ainsi que nous vous l'avions
communiqué par lettre du 28/06/1989, la Douane de notre pays
a réalisé le 15/06/1989 la saisie d'un lot d'ivoire semi-
travaillé de 558 kg provenant de Dubai et destiné à Singapour.
Auparavant, 10 envois du même genre étaient parvenus à desti-
nation sans encombre.

A l'occasion de la réunion du
Groupe de Travail sur l'éléphant d'Afrique qui s'est tenue à
Gaborone du 4 au 8 juillet dernier, notre délégué,
le Dr. G. EVRARD, s'est entretenu avec un représentant de
l'E.I.A. , Mr D.CURREY, qui était déjà au courant de cette
saisie. Quelle ne fut pas la surprise de notre délégué
lorsqu'il apprit alors que l'E.I.A. avait effectué 4 ou 5
missions à Dubai pour enquêter sur le trafic de l'ivoire et que
celle-ci était parfaitement au courant de la "technique"
utilisée par les trafiquants pour détourner l'attention des
services douaniers. Entre autres, l'E.I.A. connaissait
l'expéditeur à Dubai, savait que la marchandise était expédiée
sous forme demi-travaillée sous l'appellation de bijoux de
fantaisie (jewellery ou fashion jewellery), que les envois
n'étaient pas expédiés directement vers le pays de destination
mais transitaient au préalable par l'un ou l'autre pays ...

Qui plus est, l'E.I.A. a communiqué par la suite à une O.N.G. belge que deux envois de la même série n'avaient pas été relevés par les enquêteurs belges; à l'appui de cette assertion, l'informateur de l'E.I.A. a fourni à l'O.N.G. susvisée tous les détails voulus à savoir : les dates d'expédition, le nombre de colis, leur poids, la compagnie aérienne utilisée, le nom du destinataire.

Si les faits en possession de l'E.I.A. avaient été portés à notre connaissance en temps utile, cette "filiale belge" aurait pu être démantelée plus tôt ou mieux, n'aurait pas eu le temps de fonctionner.

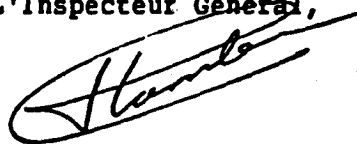
Il nous paraît dès lors évident que l'E.I.A. a volontairement évité de communiquer ces informations essentielles tant au Secrétariat qu'aux Parties intéressées. La question est de savoir pour quelles raisons.

La lutte contre le trafic de spécimens C.I.T.E.S. nécessite des efforts importants de la part des organes de gestion et des services des douanes. A chaque session de la Conférence des Parties, on insiste sur la nécessité d'une collaboration étroite à tous les niveaux et certaines O.N.G. n'hésitent pas à mettre en évidence certaines carences constatées dans ce domaine. C'est pourquoi, nous ne vous cachons pas, Monsieur le Secrétaire Général, que nous avons été profondément choqués en découvrant le jeu mené par l'E.I.A. à cette occasion. Jusqu'ici, en effet, nous avons eu la faiblesse de croire qu'un des objectifs primordiaux d'une telle organisation était de contribuer à une application la meilleure possible de la C.I.T.E.S. ce qui, en l'occurrence, est loin d'être le cas.

Au cas où vous estimeriez utile de porter les faits décrits ci-dessus à la connaissance des Parties, nous vous saurions gré de bien vouloir distribuer la présente à l'occasion de la 7e session de la Conférence des Parties.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de ma considération distinguée.

Au nom du Secrétaire d'Etat,
Pour le Directeur Général,
L'Inspecteur Général,



Dr. J. TAMBEUR.

Subject: Implementation of CITES/
Environmental Investigation Agency (E.I.A.)

Mr. Secretary General,

Please allow me, by the present letter, to inform you of certain facts that place in doubt the objectives of certain non-governmental organizations, as well as the nature of their activities with respect to CITES.

As we communicated to you by letter of 28/06/1989, the Customs service of our country seized on 15/06/1989 a 558 kg consignment of semi-worked ivory originating in Dubai and destined for Singapore. Previously, ten similar shipments had reached their destination without incident.

On the occasion of the meeting of the African Elephant Working Group, held in Gaborone from 4 to 8 July, our delegate, Dr. G. Evrard, spoke with a representative of the E.I.A., Mr. D. Curry, who was already aware of this seizure. It was a great surprise to our delegate, when he learned that the E.I.A. had made four or five missions to Dubai to investigate the illegal ivory trade, and that it had full knowledge of the "techniques" employed by the traffickers to divert the attention of Customs services. Among other things, the E.I.A. knew the name of the shipper in Dubai, knew that the ivory had been sent in semi-worked form under the guise of "jewellery" or "fashion jewellery", and that the shipments had not been sent directly to the country of destination, but that it had transited by one or more other countries.

In addition, the E.I.A. subsequently informed a Belgian NGO of two shipments of the same type that had not been detected by the Belgian investigators; on the basis of this assertion, the E.I.A. informant furnished the above-mentioned NGO with all of the relevant details, such as shipping dates, number of cartons, their weight, the airline employed, and the name of the consignee.

If the facts in the possession of the E.I.A. had been brought to our attention in a timely manner, this "Belgian connection" could have been broken up sooner or, better still, would not have had the chance to operate.

It appears to us, therefore, that the E.I.A. deliberately avoided communicating this essential information to the Secretariat and to the Parties concerned. The question is to know for what reasons.

The fight against illegal trade in CITES specimens requires considerable effort on the part of Management Authorities and Customs services. At each meeting of the Conference of the Parties, close collaboration at all levels is stressed, and certain NGOs do not hesitate to bring attention to certain deficiencies in this respect. This is why we do not conceal, Mr. Secretary General, that we were profoundly shocked in discovering the game played by the E.I.A. on this occasion. Until now, in fact, we believed naively that one of the fundamental objectives of such an organization was to contribute to the best possible implementation of CITES which, in this instance, is far from the case.

If you believe it would be useful to bring the facts described above to the attention of the Parties, we would be grateful if you would distribute the present document on the occasion of the 7th meeting of the Conference of the Parties.

Please accept, Mr. Secretary General, the expression of my distinguished consideration.

In the name of the Secretary of State,
For the Director General,
Inspector General,

Dr. J. Tameur